

# BEYOĞLU

DIRECTION:  
Beyoğlu, Sütteri, Mehmet Ali  
TÉLÉGRAMME :  
REDACTION :  
Galata, Eskişehir, ad. No.  
TURKEY  
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## TOULON

Tout n'a pas encore été dit au sujet du drame de Toulon, de ce suicide d'une grande flotte qui rappelle, — d'ailleurs dans des proportions sensiblement moindres quant au nombre des unités dont il s'agit — le sabordage de la flotte allemande de l'amiral von Reuter, à Scapa Flow.

Mais tandis que la presse internationale continue à discuter les circonstances politiques qui ont déterminé la décision de l'amiral de Labords, il est un autre aspect de la question que nous ne ferons qu'indiquer ici, les données prévues à cet égard nous faisant encore défaut. Il s'agit de la façon singulière dont une formation navale indiscutablement puissante a été mise dans l'impossibilité matérielle de quitter la rade où elle s'abritait. Il y a là, croyons-nous, un exemple d'embouteillage sans précédent dans l'histoire.

On s'est accordé de tout temps à considérer que le formidable système de défenses terrestres et maritimes de Toulon rendait inviolable le grand port français de la Méditerranée. Une guerre française de la Méditerranée. Une digue en barre l'entrée, entre la pointe de Saint-Mandrier et la Grosse-Tour, de façon à interdire à des torpilleurs ennemis trop entreprenants; on y a mené une passe courbe pour les mouvements des grands bâtiments, de manière à les contraindre à présenter le flanc aux puissantes batteries de côte de la Corrèze disposées de façon à tirer sur eux presque à bout portant. Or, il semble bien, d'après les renseignements encore fragmentaires, mais précis, qui ont été fournis par les agences, que l'accumulation même de ces défenses a contribué à rendre plus irrémédiable le sort de la flotte française.

Que l'amiral de Laborde ait tenté, au moment où les premières troupes de l'Axe ont franchi le périmètre de la défense de Toulon, du côté de terre, de prendre le large, cela est non seulement probable et logique, mais cela est confirmé par les diverses sources intéressées. Oran appelaient. La rade de Mers-el-Kébir, d'où ces mêmes bâtiments avaient fui, sous le canon d'une escadre anglaise, un an et demi plus tôt, s'offrait comme un havre de grâce, sous l'ombre tutélaire de l'amiral Darlan.

Mais les avions de l'Axe, apparurent soudain, par vagues successives, au-dessus du port. Ils y lancèrent des fusées éclairantes, d'abord, pour déchirer les ténèbres favorables à une fuite précipitée; des bombes aussi, à l'intention des navires qui se dirigeaient vers les passes et surtout — nous dit une dépêche de l'A.A. — des mines magnétiques pour rendre celles-ci infranchissables.

Plutôt que de tenter un forcement des deux chenaux sous la menace des avions de l'Axe, la flotte française, malgré ses propres batteries de D.C.A., malgré celles de terre également, qui devaient certainement être puissantes, a renoncé à gagner le large. Elle a opté pour le sabordage pur et simple.

C'est là, croyons-nous, l'exemple le plus impressionnant qui ait été enregistré jusqu'à ce jour de la toute puissance de l'aviation opposée à une flotte maritime.

L'événement du 27 novembre rappellera aux amateurs de rapprochements historiques une autre tragédie dont le même port de Toulon a été le théâtre. C'était au plus fort de la Terreur. La population toulonnaise avait subi l'ef-

froyable tyrannie du club révolutionnaire dit de St-Jean. Les massacres d'officiers et d'aristocrates avaient été à l'ordre du jour. Puis la réaction était devenue maîtresse de la ville. Toulon, après la défaite des fédéralistes, se vit assiéger et serré de près par les troupes de Carteaux. Marseille avait déjà entamé des pourparlers avec l'amiral anglais Hood pour obtenir des secours militaires. L'amiral refusa en déclarant que seule la magnifique rade de Toulon « pouvait rendre son appui efficace ». La Municipalité de Toulon se laissa convaincre par celle de la grande ville phocéenne. L'accord signé le 23 août 1793, à bord du *Victory* prévoyait la cession aux Anglais du port et des vaisseaux de Toulon. Le 27 août, l'escadre anglaise espagnole, mouillait en rade.

On sait comment l'occupation anglaise de Toulon prit fin en décembre de la même année et comment, dans le duel d'artillerie avec les vaisseaux anglais un jeune officier s'était distingué tout particulièrement — un nommé Buonaparte, le « Corse aux cheveux plats » dont l'histoire devait reparler par la suite.

Or, tous les historiens français qui s'occupent de cet événement cherchent pudiquement, à atténuer le crime des Toulonnais en soulignant qu'à l'époque, l'idée de patrie n'avait pas encore jeté dans le cœur des Français des racines puissantes. Et pourtant, n'est-ce à quelque chose d'absolument analogue que nous avons assisté? L'amiral de Laborde avait ordonné, le 12 novembre dernier, à ses navires et aux ouvrages de la côte de ne pas tirer contre la flotte anglo-américaine, au cas où elle aurait paru devant Toulon. C'est à peu près l'ordre qui avait été donné aux vaisseaux de l'amiral Tragoff en 1793.

Seulement, dans le camp adverse, il ne s'est pas trouvé un nouvel amiral Hood, pour forcer la décision. Et il y a en Méditerranée, un facteur nouveau qui n'existe pas en 1793. De façon qu'en dépit des pieuses intentions de l'amiral de Laborde, les forces de l'Axe sont arrivées à Toulon avant les Anglais.

L'histoire, on l'a dit, est un perpétuel recommencement. C'est vrai. Mais il y a tout de même certains détails qui changent. Et en l'occurrence, ce sont ces détails qui sont essentiels.

G. PRIMI

### Bataille aéro-navale au large des côtes d'Algérie

## Les avions-torpilleurs italiens à l'attaque d'un convoi anglais

Rome, 29. Radio.— On fournit les renseignements complémentaires suivants au sujet de l'attaque contre un convoi britannique annoncée par le communiqué officiel d'aujourd'hui.

Vers les dernières heures de la matinée, les avions de reconnaissance italiens en croisière sur la côte d'Algérie, avaient signalé l'apparition d'un important convoi britannique en route vers l'Est. Deux formations d'avions-torpilleurs italiens ont pris immédiatement le départ, d'une base du Ponant, pour se porter à la rencontre des navires ennemis.

La première formation, commandée par le capitaine Giulio-Cesare Graziani,

aperçut l'adversaire vers 18 heures. Le convoi était composé de navires marchands de 5 à 7.000 tonnes, escortés par des unités de guerre. Malgré la très violente réaction anti-aérienne à laquelle ils ont été exposés, les avions-torpilleurs italiens prirent leurs dispositions pour l'attaque, venant à basse altitude et à distance rapprochée de l'adversaire. Un vapeur atteint par une torpille a immédiatement sauté; deux autres ont été la proie d'incendies si violents que leur destruction peut être considérée comme certaine.

Tous les appareils de la formation sont rentrés à leur base. Trois des appareils avaient été atteints toutefois par le feu ennemi dont ils portent les traces visibles.

La seconde formation, commandée par le lieutenant Giuseppe Cimiechi a vu le convoi à 14 h. 15. Sa tâche était rendue plus difficile par la présence en vol de nombreux avions de chasse qui protégeaient le convoi. Elle n'en est pas moins passée à l'attaque avec une grande résolution. Le plus grand bateau du convoi, un vapeur de 7.000 tonnes et un vapeur de tonnage moyen touchés par des torpilles ont donné de

la bande de façon impressionnante. Les avions qui ont participé à cette seconde attaque sont rentrés à leur base, mais ils ont été pour la plupart atteints par le tir des chasseurs anglais qui les ont poursuivis obstinément et pendant longtemps.

Outre les pilotes éprouvés qui com-

L'armée du général Montgomery en Cyrénaïque

## Elle n'avance qu'avec lenteur

Berlin, 20-A.A.— En Afrique Nord, la 8e armée anglaise et la 7e division cuirassée britannique, ont acquis hier un bref combat avec les forces de couverture de Rommel après elles ont perdu le contact avec les divisions germano-italiennes. Par contre, la division d'infanterie néo-zélandaise poursuit son avance dans la région de Gabès. On a constaté qu'une division cuirassée anglaise avance lentement vers les Néo-Zélandais.

Il y a une distance d'au moins km. entre ces divisions et la division d'infanterie qui se trouve dans le centre central de la Cyrénaïque.

Les cinq autres divisions appartenant à l'armée du général Montgomery trouvent toujours à la frontière entre l'Egypte et la Libye, entre Marsa Matruh et Tobrouk. D'autre part, les routes Derna et Benghazi sont envahies par des milliers de véhicules tout genre transportant des munitions et des vivres.

Simples rencontres d'avant-garde en Tunisie

Vichy, 30-A.A.— L'activité militaire du Nord français s'accroît. On n'a constaté aucun mouvement de grande échelle. Les rencontres se déroulent entre forces d'avant-garde et forces aériennes allemandes — sans interruption les colonnes cuirassées anglo-américaines.

LES Américains annoncent des succès...

Q.G. de l'Afrique du Nord, 30-A.A.— L'avance de la première armée britannique atteignit aujourd'hui Medjez-el-Bab. Les unités avancées dépassèrent récemment le poste de Medjez-el-Bab, (Voir la suite en 4ème page)

## Les Soviets s'épuisent en vaines attaques

## Rjew est une muraille, disent les Allemands

Berlin, 29. Radio.— Les journaux allemands fournissent d'intéressants détails sur l'offensive russe dans le secteur central.

L'action a été déclenchée à l'aube du 25 novembre, par une violente tempête de neige. Avec une violente préparation d'artillerie de grandes masses d'infanterie protégées par les chars sont passées à l'attaque sur un vaste front.

Toutes les tentatives de percée démeurent toutefois infructueuses. On sait que la première journée de l'offensive soviétique s'est soldée par la destruction de 180 chars armés. Les correspondants allemands ajoutent que, dans le cas où, comme cela est probable, les troupes soviétiques retourneraient à la charge, elles se heurteraient à la muraille infranchissable qui protège Rjew.

Attendez et vous verrez!..

Stockholm, 30-A.A.— A la question concernant la situation en URSS, les départements intéressés de la Wilhelmstraße ont répondu: Attendez et vous verrez!..

Au Caucase également, à l'Est de la Géorgie, des forces considérables étaient à l'attaque dans le but d'éliminer complètement la menace de la route de Géorgie. Mais les cuirassées soviétiques n'ont pas été coupées de leur infanterie. Le feu de l'artillerie allemande, 55 armées ont été détruites. Le reste (Voir la suite en 4ème page)

# La presse turque de ce matin



## La sortie de Cripps u cabinet de guerre

M. Asim Us rappelle que l'entrée de sir Stafford Cripps au sein du cabinet de guerre avait été déterminée par des considérations de politique étrangère ; il était le représentant de l'aide à l'URSS.

Nicolas Cripps au sein du cabinet de guerre avait été déterminée par des considérations de politique étrangère ; il était le représentant de l'aide à l'URSS.

Cela n'avait rien à l'époque que l'entrée de Cripps au sein du cabinet de guerre tendait à donner la conviction à l'URSS que tout l'effort nécessaire se faisait pour lui assurer des secours. Et certain que l'événement avait eu à Russie, sinon la répercussion atteint au moins une répercussion importante. La position de Cripps au sein du cabinet de guerre prenait ainsi l'assassinat d'un facteur destiné à renforcer les liens entre l'URSS et l'Angleterre.

La sortie de Cripps du cabinet de guerre s'est effectuée aussi dans des circonstances internationales extraordinaires au moment où les alliés sont en train de créer en Afrique une sorte de front, en un moment par conséquent où l'URSS n'est plus seule à assurer le poids de la guerre. Ce qui suit une réponse aux plaintes de l'URSS. Et on se demande si la sortie du cabinet de Cripps ne signifie pas quelque chose est accomplie...

Personne ne dispose de preuves pour démontrer la justesse de cette théorie. Les événements qui suivent lui donneront la réponse la meilleure.



## près la submersion la flotte française

M. Sükrü Ahmet démontre que le suicide de la flotte française a créé une situation entièrement nouvelle pour l'Axe, pour les Démocraties et pour la France elle-même.

Sur les Allemands, il n'y a plus d'amitié, plus de France non plus. L'Allemagne est un pays soumis à l'occupation et l'invasion de l'Axe. L'Allemagne a assumé de façon totalitaire la responsabilité de ce territoire.

Il n'est plus question de la collaboration qui avait été esquissée par M. L. La haine de la France contre l'Allemagne déborde, à la suite du dernier événement. Une ère nouvelle commence pour le peuple français, ère d'hostilité, mais l'on ne peut plus espérer qu'un seul Français veuille collaborer avec l'Allemagne. La fin de la révolution d'autre part toutes les autres toutes les fautes d'un passé et le patriotisme français sont renforcées.

La flotte française était un sujet de occupations pour les Allemands. Une fois qui ne se rendait pas, qui n'a pas rendu, qui ne rendait aucun service disparaît. Les Allemands ont pu aussi réussir de voir dans la traite de Toulon une sorte de revanche abordage de leur propre flotte, à la Flotte.

Malgré ces avantages, cependant, la subie par les Allemands est réelle. Mais la France constitue une collectivité nationale qui gémit sous l'allemande et cherche son salut. Quant aux Démocraties, c'eût été mal à propos pour elles un grand dégât si la flotte française avait pu échapper à la leur. Mais elles se réservent tout de même qu'une flotte de unités ne soit pas tombée aux mains de l'adversaire et de ce qu'un sujet de préoccupations continues ait disparu. Et ce double avantage est très supérieur à celui de l'Axe.

mains de l'adversaire et de ce qu'un sujet de préoccupations continues ait disparu. Et ce double avantage est très supérieur à celui de l'Axe.



## Subsist-il un espoir d'entente ?

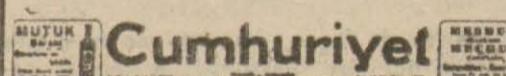
L'éditorialiste de ce journal enregistre le fait qu'un sous-marin français, qui a échappé de Toulon, s'est réfugié à Barcelone.

Or, il aurait pu parfaitement se rendre à Alger et s'y mettre aux ordres de l'amiral Darlan. La distance entre Toulon et Alger n'est pas si considérable. Malgré cela, il a préféré se faire débarquer dans un port neutre.

C'est là une preuve de ce que la flotte française, à Toulon, redoutait autant de tomber entre les mains des Allemands qu'entre les mains des Anglais. Et cela démontre une fois de plus combien grave est la crise psychologique que traversent tous les Français, civils et militaires.

Cette crise est aggravée par ceux qui prétendent assumer le rôle de chefs de la France et lui adressent par la radio et par la presse force messages, ordres et discours.

On ne saurait douter, d'autre part, que l'événement de Toulon a porté un nouveau coup à la politique de M. Laval de collaboration avec l'Allemagne. D'ailleurs cette politique était sans issue. Nous ne croyons pas non plus que la lettre de M. Hitler au maréchal Pétain puisse avoir aucun effet. M. Laval et le maréchal peuvent s'efforcer tant qu'ils le voudront de réaliser la collaboration avec l'Allemagne. L'événement de Toulon a démontré que l'armée et la flotte françaises préfèrent la mort plutôt que de passer sous les ordres des Anglais comme des Allemands.



## Le rôle de la Méditerranée dans cette guerre

M. Yanus Nadi souligne l'importance que revêt pour l'Axe le maintien de Tunis et rend hommage à la loyauté avec laquelle l'armistice avec la France a été appliquée par les vainqueurs.

Il est certain qu'il ne saurait être question d'une maîtrise de la Méditerranée par les démocraties, aussi longtemps que l'Axe tiendra en sa possession cette place forte. Les combats qui se dérouleront dans but de s'emparer et de défendre ce port, constitueront les rencontres les plus importantes de la lutte pour le rétablissement du monde nouveau.

L'Axe domine par ailleurs tout le littoral européen de la Méditerranée et en surplus un certain nombre d'îles très importantes, telles que la Crète et Rhodes, dont l'importance est grande du point de vue de la maîtrise de la Méditerranée. On se rend compte ainsi que la tâche à entreprendre par les deux parties au nom de la maîtrise de la Méditerranée, dans l'offensive et dans la défensive est très grande.

\*\*

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente, dans le « Yeni Sabah », le document trouvé en possession d'officiers anglais et concernant les relations avec l'URSS, estimant qu'il constitue un instrument de propagande trop parfait pour n'avoir pas été inventé de toutes pièces...

# LA VIE LOCALE

## AMBASSADES ET LEGATIONS

Le voyage d'un diplomate croate M. Stipe Mosner, attaché de presse et pour les questions culturelles près la légation de Croatie à Sofia, a été de passage en notre ville, à deux reprises, à l'aller à Ankara et au retour de la capitale.

Le jeune attaché, qui est venu en Turquie à titre tout à fait privé, pour un voyage d'étude et d'information, nous a dit, à son retour, son admiration pour les réalisations de la Turquie nouvelle dont les progrès ont été suivis avec l'intérêt le plus vif par la population musulmane de Croatie.

M. Mosner est déjà reparti pour Sofia.

## LA MUNICIPALITE

Les nouveaux tarifs des moyens de transport en commun

Le directeur des services de la comptabilité de la Municipalité, M. Muhtar Açıkar, qui est parti hier soir pour Ankara, aura des entretiens avec le ministère des Communications et celui de l'Intérieur au sujet des majorations qui seront apportées aux tarifs des moyens de communication. Il s'occupera aussi des nouvelles sources de revenus qui permettent de couvrir le déficit des finances municipales.

## La chasse aux sangliers

En vue d'encourager et de développer la chasse aux sangliers, le ministère

de l'Agriculture compte distribuer aux chasseurs de la poudre et des balles à bon marché. Dès à présent on commence à vendre à un fort bon prix les sangliers abattus dans la zone de l'Egée.

Ieri Domenica 29 novembre, alle ore 24, munito dei conforti religiosi, dopo lunga e dolorosa malattia, sognava la cara e preziosa esistenza dell'amato Ernesto D'ALPINO CAPOCCELLI.

Ne danno affranti, il triste annuncio la moglie Vva Giovanna Ernesto d'Alpino Capocelli, i figli Carlo, Gilda e Lilly, la nuora Filomena Belekti, i generi Carlo Saccettone (Roma), Francesco Radomski, i nipotini Marcello, Claudio, Cristina e Cesare, il fratello Gerardo con la moglie (Roma), le sorelle Vva Clorinda Marchesi e figli, Vva Giuseppina Zigoich e figli, Italia Marson col marito e figli (Venezia), la famiglia Bartolomeo (Roma), Rocco e Armao nonché i parenti tutti.

I funerali avranno luogo martedì 1 dicembre nella Chiesa Parrocchiale di Santa Maria Draperis.

Istanbul, il 30 novembre 1942.

Il presente avviso tiene luogo di partecipazione personale.

Pompe funebri D. DANDORIA

## La comédie aux cent actes divers

### DÉCEPTION

Sophie et Chabo travaillent tous deux au Grand-Bazar, où leurs boutiques se font face. Elle est brodeuse; lui imprime sur toile. Leurs professions sont faites pour les rapprocher. Effectivement une camaraderie que le contact quotidien n'a fait qu'accroître s'est établie entre eux deux. Tous les matins, après avoir ouvert les volets, Chabo faisait une révérence, mi-plaisante, mi-cérémonieuse à la jeune fille qui était déjà devant sa table de travail. On lui répondait par un sourire.

Puis on commença à se rencontrer dans la boutique où l'on prenait, sur le pouce un déjeuner froid.

Enfin, un beau jour, ce fut Sophie qui prononça les paroles définitives qui devaient donner un caractère nouveau à leurs relations. Elle fit allusion aux joies du foyer, au bonheur de former une famille; elle laissa entendre que, pour sa part, son choix était fait. Et si Chabo voulait bien...

Naturellement, le jeune homme voulait. Il n'osait pas le dire, parce qu'il est timide...

Bref, l'accord fut complet et, à quelques jours de là, on célébrait de joyeuses fiançailles dans certaine maison au No. 6 de la rue Makara, à Çihangir où Sophie habitait avec sa sœur et son père Kurnik. Deux ans se sont passés depuis. Les deux jeunes gens se sont retrouvés devant la sixième Chambre pénale du tribunal essentiel. Ce ne sont pas des regards empreints de tendresse qu'ils échangent, mais des regards de haine. Que s'est-il donc passé?

Voici: immédiatement après leurs fiançailles les deux jeunes gens avaient intensifié leurs relations. Chabo, désertant la boutique d'en face s'était établi dans celle de Sophie, dont il tenait la caisse et les livres. C'est lui qui empêchait la recette et, de temps à autre, il annonçait à la jeune fille, radieuse, l'achat de telle autre chose indispensable à leur futur ménage. On calcule qu'en 20 mois, ce promis si prévoyant a dépensé ainsi près de 2 000 Ltqs. Ajoutez que le soir Chabo accompagnait Sophie chez elle. Et lorsqu'on le prisait aimablement à souper, il ne refusait pas.

Le jeune homme avait poussé si loin le contrôle... financier de Sophie que cette dernière, ayant reçu d'Alep, enq bagues en or d'une valeur de 1000 Ltqs. il se les appropria. Puis il eut sans doute honte lui-même de ce geste et en restituera trois...

Un beau jour, pour un prétexte absolument futile, Chabo chercha querelle à Sophie. Et il partit en claquant les portes. La jeune fille et son père se refusèrent à admettre qu'il put s'agir d'une rupture définitive. On erut à un brouille d'amoureux. Mais Chabo ne reparut pas. Alors, abdiquant toute dignité, Sophie lui écrivit:

vit, s'excusant presque et lui demandant de ne pas venir. Une seconde, une troisième lettre suivirent. Aucune ne reçut de réponse. C'est alors qu'on apprit que le galant n'en était pas à son coup d'essai. On a cité à Sophie plusieurs jeunes filles à qui l'inconstant bonhomme avait promis mariage et qu'il avait exploitées de façon éhontée. On a donné au recours au tribunal. Les deux ex-fiancés ont paru flanqués de leur avocat. Dans son indignation, Sophie demande... la peine de mort contre le cruel qui l'a trompée!

Quant à l'avocat de Chabo il se contente, plus réaliste, de récuser le témoignage du père et de la soeur de la plaignante. Suivant les dispositions de la loi, les proches parents des parties ne sont pas admis à témoigner. Mais le tribunal avait décidé de les entendre à titre purement informatif.

On recevra, au cours d'une prochaine audience, les dépositions d'autres témoins.

Au départ, Chabo se retire sans un regard pour sa victime. Celle-ci, par contre, pose sur lui un regard prolongé où l'on pourrait lire des sentiments divers. Et elle murmure, avec un sourire:

— Tristrel!

### LES BONS COMPTES...

M. Sadun G. Savci consacre sa chronique hebdomadaire du « Vatan » à la conscience professionnelle de nos médecins. Il aborde à ce propos plusieurs questions importantes, notamment l'égoïsme de certains praticiens qui, sous prétexte de pas troubler leur sommeil, refusent de se rendre de nuit au chevet de malades, même dans des cas urgents. Et il attire sur ce point important l'attention du ministre de santé publique et de l'hygiène.

Pour caractériser la rapacité de certains praticiens connus de notre ville, il cite le cas suivant, dont on lui a garantie l'authenticité:

« Ce chirurgien connu, que nous appellerons le Dr. A. a soin de faire une enquête discrète et rapide sur l'état financier de ses clients. Et il fixe en conséquence le montant de ses honoraires. Un de nos richards non moins connus que son avarice autant que par l'abondance de ses ressources, et que nous appellerons M. B. avait eu recours aux services de l'illustre médecin. Et il crut malin de se faire passer pour un simple fonctionnaire. Cela lui permit de se tirer d'affaire moyennant 50 Ltqs.

A quelques mois de là, M. B. tomba malade à nouveau; une intervention chirurgicale s'imposait, plus importante que la précédente. On appela le Dr. A. Celui-ci reconnut tour de suite son ancien client et se rendit compte qu'il avait été berné la première fois. Alors, très calme, il déclara aux parents du malade:

— Ce sera 500 Ltqs. pour cette fois, plus 450 Ltqs. qui me sont dues pour l'opération précédente.

# De la Direction Générale des Monopoles

L'honorable public est informé qu'à partir de Lundi matin  
30 Novembre 1942 les prix de vente des cigarettes, tabacs  
et boissons seront les suivants :

ESPECES	Forme de paquet nombre	PRIX DE VENTE du paquet, impôt de la Défense Nationale inclus Piastres	ESPECES	Capaci- té de la bouteille en Cl.	PRIX de VENTE de la bouteille, im- pôt de la Défense Nationale inclus Piastres
<b>Cigarettes</b>			50° raki	100	700
Sipahi Lük (Boîte en fer blinne)	20	80	> >	50	350
Samsun	20	71	> >	25	195
Sipahi	20	75	> >	15	120
Çegit	20	65	45° raki	100	500
Bogazici	25	80	> >	50	260
Yenice Ince	20	55	> >	25	135
Serkidoryan	20	45	43° raki	15	95
Nusfra Maden	20	40	> >	100	400
Gelinçik	20	40	> >	50	210
Enala	20	40	> >	25	115
Tiryaki Kalin	20	40	> >	15	70
Tiryaki Ince	25	41	Volka	100	460
Birinci Kalin	20	32	>	50	250
Birinci Ince	20	30	>	25	130
Hannimeli	20	23	Kanyak	70	400
Üşünçü Ince	20	22	>	35	225
Ikiz	20	20	>	15	110
Köylük Kalin	20	20	Vermouth et vins au quinquina	100	340
Köylük Ince	20	15	> > > >	70	250
Dogu	20	15	> > > >	50	200
A	20	13	Vin de table en bouteilles	340	330
B	20	100	> > > >	200	200
C	20	60	Vins en fût	70	90
Tabacs			Vin Muscat	Lit.	70
Osmanli Tabac Fabrika	20	45	> >	200	260
Osmanli Atölye	20	40	Bière en bouteille	70	120
Osmanli Tabac Fabrika	20	25	Bière en fût	50	50
Osmanli Atölye	20	3	Extrait de Malt	35	45
Divers			Whisky	75	1600
Osmanli à priser du pays	20 grm.	30	Gin (indigène)	100	650
Osmanli pour pipes	20	25	Liqueurs de première qualité	100	700
Osmanli bohça	25	25	> > > >	50	350
Osmanli İsfahan	25	20	> > > >	25	200
Osmanli İsfahan	25	20	Liqueurs de deuxième qualité	100	600
Osmanli Köylük	25	16	> > > >	50	300
Osmanli İsfahan	10	14	Alcool pur en bouteilles	25	150
Osmanli İsfahan	-	-	> > > >	25	340
Osmanli İsfahan	25	30	Alcool pour toilette	15	170
Osmanli İsfahan	20	75	Eau de cologne	50	100
Osmanli İsfahan	100	120	Premier marc	50	120
Osmanli İsfahan	1000	1950	Deuxième marc	50	230
Osmanli İsfahan	25	45	Alcool pur (le litre)	25	120
Osmanli İsfahan	25	40	Alcool pour eau de cologne	25	590
			Alcool à brûler	25	230 Pour les hôpitaux et pharm.
			> > >	25	90 Pour les débitants
			> pour vernir	25	100 Pour le public
				100 Pour les menuis. et les ind.	
Sugares					
La pièce		17			
		8			

N.B.—Le prix de dépôt pour la bouteille est inclus dans le prix du vin et de la bière en bouteille.

# Les communiqués officiels de tous les belligérants

## COMMUNIQUE ITALIEN

**Actions de reconnaissance en Cyrénaïque et en Tunisie.** — 16 appareils abattus. — Des avions-topilleurs à l'attaque d'un convoi : un gros vapeur saute. — Les incursions de la RAF

Rome, 29. A.A. — Communiqué No 918 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Actions de détachements d'exploration en Cyrénaïque et en Tunisie.

Les escadrilles italiennes et allemandes attaquèrent à faible altitude des colonnes ennemis, incendant de nombreux véhicules ; 15 appareils adversaires furent abattus au cours de victorieux duels par des chasseurs allemands en Afrique du Nord française. Un autre atteint par le tir de la DCA tomba à la mer au cours d'une incursion sur Tripoli.

Dans les eaux d'Algérie, les formations d'avions-torpilleurs italiens sous les ordres du capitaine Giulio Cesare Graziani et du lieutenant Giuseppe Cimicchi attaquèrent hier un important convoi. Malgré l'intervention d'une puissante escorte aérienne, l'action a été couronnée de succès. Un gros vapeur, atteint en plein, a sauté et d'autres navires de commerce furent si gravement endommagés, qu'on peut considérer leur destruction comme certaine.

Quatre de nos avions ne rentrèrent pas des opérations de la journée.

Des avions britanniques bombardèrent de nouveau Turin cette nuit. Les dégâts sont considérables, surtout au centre de la ville. Le nombre des victimes n'est pas encore établi. L'attitude de la population a été calme.

En Méditerranée, une de nos unités sous les ordres du lieutenant de vaisseau Alfredo d'Angelo a coulé à pic un sous-marin ennemi.

## COMMUNIQUE ALLEMAND

Les attaques des Soviets repoussées. — Lourdes pertes infligées aux Rouges. — Les avions italiens à l'œuvre. — Les combats en Afrique. — L'activité de la Luftwaffe

Berlin, 29. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Sur le secteur du Terek, plusieurs attaques ennemis ont échoué.

Les troupes allemandes et roumaines ont repoussé pendant la journée d'hier toutes les attaques lancées par un ennemi numériquement supérieur entre la Volga et le Don en lui infligeant des pertes sanglantes. 35 chars d'assaut ont été anéantis.

Dans la grande boucle du Don, une contre-attaque allemande a rejeté les Soviets derrière les secteurs du fleuve. De grandes forces aériennes, dont des avions de combat roumains, ont soutenu avec succès les troupes de l'armée. Un grand nombre de véhicules ont été anéantis. Des lignes de chemins de fer sur le cours inférieur de la Volga ont été bombardées dans la nuit avec succès.

Des avions de combat rapides italiens ont attaqué sur le Don central

des colonnes motorisées et des abris de troupes ennemis.

Sur le secteur central du front de l'est l'ennemi a perdu 57 chars d'assaut au cours de violentes attaques et de combats continuels. Au cours de ces attaques répétées sans succès à plusieurs reprises, dans le sud est du lac Ilmen l'ennemi a subi de lourdes pertes en hommes et en matériel.

Des avions de chasse allemands et roumains ainsi que l'artillerie et la DCA ont descendu au cours de la journée d'hier 39 appareils soviétiques rien que dans le sud du front de l'est. 6 avions allemands ont été perdus sur le même secteur.

En Cyrénaïque des activités de patrouille eurent lieu.

En Tunisie les troupes allemandes et italiennes s'emparèrent d'une position sur un sommet opiniâtrement défendu. Les forces aériennes bombardèrent les bases de l'ennemi, ses expéditions de matériel et ses colonnes en marche. Un grand nombre de voitures de transport ont été incendiés. Seize avions ennemis ont été abattus. Parmi ceux-ci figurent aussi des bombardiers quadri-moteurs.

Quatre avions allemands sont manqués.

Au large de la côte de l'Afrique du nord française, les avions de bombardement infligèrent de sérieux dommages à deux grands transports ennemis.

Au cours des attaques effectuées par de faibles forces anglaises sur les territoires occupés à l'est et au passage des avions au-dessus de la France cinq avions ennemis furent abattus.

Les avions de chasse allemands ont attaqué les chemins de fer et les autres objectifs militaires au sud de l'Angleterre.

## COMMUNIQUES ANGLAIS

### L'activité de la R.A.F.

London, 29-A.A. — Communiqué de Ministère de l'Air :

Une grosse formation de bombardiers britanniques a exécuté samedi soir, une forte attaque concentrée sur Turin. De bons résultats ont été observés. Le temps au-dessus de l'objectif était bon.

Des patrouilles de chasseurs attaquèrent les locomotives et les trains de marchandises en France et en Belgique.

Un bombardier et un chasseur ne rentrèrent pas.

### La guerre en Afrique

Le Caire, 29-A.A. — Communiqué de guerre conjoint du Moyen-Orient dimanche :

Rien à signaler en ce qui concerne nos forces terrestres.

Rien à signaler, hier, en ce qui concerne nos aviations du désert.

La nuit du 27 au 28 novembre, nos bombardiers moyens attaquèrent les avions ennemis dispersés à Marble Arch, environ à 60 kilomètres à l'Ouest d'El-Aghela. De grands incendies furent allumés dans lesquels des explosions se produisirent par intermittence. La même nuit, une attaque de bombardement fut effectuée sur Bizerte, où de grands incendies se déclarèrent et d'explosions eurent lieu dans les docks.

Hier, nos chasseurs bi-moteurs abat-

## La guerre sous-marine en novembre

### On s'attend à un total d'un million de tonnes de submersions

Berlin, 29. — Radio — On confirme que du 21 au 27 novembre les sous-marins allemands ont coulé à nouveau 46 navires marchands ennemis. Le mois de novembre paraît destiné à marquer un record du tonnage détruit dont les chiffres ne sont pas inférieurs en tout cas à un million de tonnes.

Vichy, 30-A.A. — Au cours de la semaine qui s'est achevée hier, les armes allemandes ont coulé, au total, 46 navires déplaçant 270.000 tonnes, suivant ce qu'annonce la Radio de Berlin. La moyenne est donc d'environ 7 bateaux par jour.

### Le commandant du "Barbarigo"

Rome, 29. — Radio — Le secrétaire du parti fasciste a reçu le commandant Enzo Grossi, le glorieux commandant du *Barbarigo*, décoré de la Médaille d'or à la valeur militaire et s'est entretenu avec lui des succès de son sous-marin. A Naples, la princesse de Piemont a visité certains sous-mariniers en traitement à l'hôpital et a rendu hommage à leur héroïsme.

### Trop tard !

Rome, 29. — Radio — On signale de Lisbonne que le poste de radio du Maroc a continué à lancer des messages à l'amiral de Laborde l'invitant à Oran, alors que sa flotte était déjà sabordée.

### Pas de petites économies !

Rome, 29. — Radio — On mande de Buenos Aires que le Bureau de la production de guerre aux Etats-Unis a décidé qu'à partir du 15 novembre les chemises d'hommes et d'enfants seront raccourcies pour économiser la toile. Les pyjamas devront aussi être raccourcis.

### L'Argentine et la guerre

Buenos Aires, 29. — Radio — A l'occasion du banquet offert aux membres de l'assemblée de l'épiscopat argentin par le ministre des affaires étrangères, M. Ruiz Guinazu, le chancelier a prononcé un discours stigmatisant les menées des bellicistes. Il a ajouté que le peuple argentin désire uniquement améliorer ses conditions d'existence et vivre en paix avec tous les peuples qui savent le respecter et veulent compter parmi ses amis.

### Les ouvriers français en Allemagne

Paris 29. AA. — Un nouveau train d'ouvriers spécialistes a quitté hier la France à destination de l'Allemagne.

Tirent deux avions ennemis du type «S 79» et un «Or 42» au-dessus de la mer entre l'Afrique du Nord et la Sicile. De plus, des avions de transport au sol furent attaqués à El-Outia, en Tripolitaine, et un dépôt fut incendié et un avion détruit.

Les aérodromes de Sicile furent aussi attaqués par nos chasseurs-bombardiers.

Trois de nos appareils ne rentrèrent pas de ces opérations.

## COMMUNIQUE SOVIÉTIQUE

### L'avance continue

Moscou, 30. Radio. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 29 novembre nos troupes ont continué leur avance et ont occupé plusieurs localités habitées.

Au cours de la semaine qui s'est achevée le 28 novembre, 234 avions ont été détruits. Pendant le même laps de temps nous en avons perdu 99.

## Le bilan hebdomadaire

Rome, 29. — Radio. — Le bilan hebdomadaire de l'aviation italienne enregistre la destruction de 14 avions ennemis en combat et 13 par la D.C. soit 27 avions contrôlés et abattus au sol. Mais c'est contre la flotte des transports anglo-américains que les succès les plus importants ont été obtenus : sept vapeurs dont un de 20.000 tonnes ont été coulés de façon certaine, un autre vapeur et un navire de guerre ont été atteints et sont probablement coulés.

### La neutralité aérienne de la Suisse violée par la R.A.F.

Berne 29. AA. — Une alerte aérienne fut donnée en Suisse occidentale notamment à Genève et Lausanne cette nuit entre 20.55 heures et minuit.

## Les Soviets s'épuisent en vainques attaques

(Suite de la 1<sup>e</sup> page) rebrousser chemin. Les faibles déplacements d'assaut qui partent jusqu'au bout les positions allemandes ont été assaillis.

Au Caucase occidental également, les attaques soviétiques ont été rapidement enrayer. Sur quelques points même, les Allemands ont amélioré leurs positions.

### Corps à corps

Vichy, 30. A.A. — Les Russes ont déclenché de nouvelles attaques sur le Don et Volga. Suivant les nouvelles que de Berlin, des combats corps à corps se sont engagés. Les troupes allemandes, hongroises et roumaines ont rejeté ces attaques. Les Russes ont subi de lourdes pertes.

De nouvelles offensives russes au Sud-Est de Rjev ont été repoussées.

### L'armée du général Montgomery

(Suite de la 1<sup>e</sup> page) rant la ville où les troupes ennemis poseront une vive résistance. Selon le premier rapport, après la prise de Medjez-el-Bab, il fut que peu de combats dans les rues de la première ville défendue en profondeur. Ces postes de mitrailleuses, fois balayés, les Britanniques doivent prendre la ville et poursuivre rapidement leur chemin.

...Mais reconnaissent qu'il n'y a pas eu de bataille rangée. Ces opérations n'ont pas revêtu les proportions d'une véritable bataille rangée.

Les forces britanniques ont rapidement de leur nouvelle avance Tunis ou croit-on aura lieu la prochaine grande bataille pour la Tunisie.

### Distribution des denrées

La distribution du sucre aux personnes ayant des revenus limités commencera au début de l'année prochaine. On fixera les besoins de tous les fonctionnaires et des membres de leur famille et l'on se procurera le nécessaire qui sera livré dans les magasins.

Quant à l'utilisation de coupons de vivres comportant 25 coupons, il commencera au début de l'année prochaine. Un nouveau règlement est en cours de révision à cet égard. La fonction publique commencera aujourd'hui.

Sahibi : G. PRIM. Umumi Neqliyat MÜdürlüğü : CEMİL SİUFİ. Münakasa Mathas : Ostatı, Gümruk Sekreterliği : Usta.